



### UN CHANT DE TYRTÉE.

Il est beau que le brave assaille aux premiers rangs  
Et verse vaillamment son sang pour la patrie.  
Mais fuir, mais délaisser une cité chérie ;  
Loin de ses vieux foyers porter ses pas errants ;

Entraîner dans sa fuite un aïeul, une mère,  
Une épouse encor jeune et de frêles enfants,  
Ces lâchetés nous font des maux par trop cuisants :  
Il n'est pas de douleur plus vile et plus amère !

Malheur au dépouillé ! malheur à l'indigent !  
On le honnit ; pour lui, nul cœur n'est indulgent.  
Fût-il noble, il paraît un opprobre à sa race ;  
L'insulte et le malheur déshonorent ses pas,  
On lui tourne le front, on lui ferme les bras ;  
Cet homme tout entier meurt sans laisser de trace.

Oh ! combattons avec ardeur  
Pour la cité de nos ancêtres ;  
Pour le berceau des jeunes êtres  
Dont nous adorons la candeur !

Oui, sans la marchander, prodiguons notre vie !  
Que l'honneur de mourir soit un sujet d'envie  
Aux cœurs contre les cœurs pressés !